



ILS SAVENT QUI VOUS ÊTES
ET CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE.
VOS SECRETS NE VOUS APPARTIENNENT PLUS.

Le nouveau thriller de **MARC ELSBERG**



INTERVIEW AVEC MARC ELSBERG

1. De quoi est-il question dans votre nouveau thriller *Zero* ?

Dans *Zero*, il est question de la transparence. Celui qui n'a rien à cacher a beaucoup à craindre. C'est ce que va découvrir la journaliste anglaise Cynthia Bonsant lorsqu'elle examine plus attentivement la mort d'un jeune homme.

2. Comment avez-vous eu l'idée de ce roman ?

L'idée de *Zero* m'est venue pendant que j'écrivais — au grand effarement de mon éditrice (rires). Non, sérieusement : Internet m'a fasciné depuis le début. Au moment du changement de siècle, une phrase dans un livre du sociologue Niklas Luhmann m'a déjà inspiré — et c'est bien sûr un peu étrange maintenant — une nouvelle de science-fiction, qui n'est finalement jamais parue. Mais elle ne m'a pas lâché, surtout parce que différents éléments sont devenus réalité dans les années qui ont suivi : Youtube, les smartphones, Facebook..., même s'ils s'appelaient différemment chez moi. J'aurais pu fonder les entreprises plutôt que les décrire. Mon histoire de science-fiction était devenue réalité. Et ce, beaucoup plus vite que je l'avais pensé !

Ce qui était frappant : peu importe avec qui je parlais du contenu, peu nombreux étaient ceux qui étaient conscients que l'avenir nous avait rattrapés depuis longtemps. C'était la même chose qu'avec *Black-out*. Au cours des dernières décennies, le monde a énormément changé. Et ce, de manière bien plus puissante que ce qu'on a réalisé. Je l'ai déjà décrit en partie dans *Black-out*. *Zero* va à présent un peu plus loin. Mais *Zero* n'a pratiquement plus rien à voir avec la nouvelle d'autrefois.

3. Quelle scène fut pour vous la plus difficile à écrire et pourquoi ?

Les scènes les plus difficiles à écrire furent pour moi la plupart des scènes avec l'héroïne, Cynthia Bonsant. Parce que j'ai dû me glisser dans la peau d'une femme. (Rires) Par chance, mes éditrices m'ont beaucoup aidé !

4. Lorsqu'on lit *Zero*, on pourrait penser qu'il s'agit de science-fiction, comme *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley ou *1984* de George Orwell à leur époque. Le scénario que vous décrivez dans *Zero* est-il réaliste ? Et y aura-t-il à l'avenir une plateforme Internet qui non seulement sait tout sur nous mais qui peut aussi changer notre comportement par l'analyse et la manipulation des données ?

Comme l'héroïne de *Zero*, Cynthia Bonsant, est contrainte de le constater, le scénario décrit dans *Zero* est déjà la réalité en grande partie, contrairement à *1984* ou *Le meilleur des mondes*. Des plateformes Internet qui savent tout sur nous, cela fait des années que cela existe, Google étant bien sûr en tête de toutes. Mais aussi les autres grands comme Facebook, Amazon etc. Google Now promet par exemple ceci : « Recevez des informations utiles tout au long de votre journée — et ce, avant même que vous les cherchiez. »

Ils savent non seulement ce que nous faisons, mais maintenant, ils savent souvent aussi très bien ce que nous ferons à l'avenir. Ce sera fatal à Cyn dans *Zero*. Amazon s'est par exemple fait remarquer récemment avec l'annonce d'un brevet d'après lequel ils veulent envoyer des produits avant même qu'on les ait commandés — parce qu'ils savent avec une forte probabilité, grâce à l'analyse des données, que l'on commandera le produit.

Mais il ne s'agit plus, depuis longtemps, seulement des plateformes Internet, au sujet desquelles on a déjà longuement discuté. D'autres entreprises et institutions restent un peu dans l'ombre — ce qui bien sûr leur convient bien. Dans *Zero*, Cyn va apprendre tout ce que d'autres aussi savent à son sujet : les entreprises de télécommunication, les banques, les assurances, les chaînes de grands magasins et de supermarchés, les sociétés de cartes de crédits, les sociétés modernes d'études de marché, etc.

Aujourd'hui, dès qu'une femme enceinte fait des achats avec sa carte client dans un grand magasin ou un supermarché organisé selon une certaine logique, l'entreprise connaît la date de la naissance à quelques jours près. Et bien sûr, cela fait longtemps que ces entreprises peuvent exercer une influence sur nous, si elles le veulent. Google personnalise chaque recherche, si on ne bloque pas la fonction, Facebook décide de ce que l'on voit dans sa Timeline. Ils influencent ce que nous apprenons et ainsi, ce que nous ferons par la suite. Mais ce ne sont pas, ici non plus, seulement les entreprises d'Internet qui ont une influence massive. Les sociétés d'assurance et de crédit à la consommation décident par exemple si et à quelles conditions un crédit nous est accordé. Voilà qui est aussi très décisif pour nos actions !

La question est : veulent-elles nous manipuler ? Et si oui, comment ? Et qui fixe les règles pour cela. Et le problème, c'est que personne ne les contrôle. Cependant, Google ou Facebook n'ont pu principalement influencer « que » des informations. Les évaluations de risques-clients ont au contraire déjà une influence directe sur nos actions. Est-ce que j'achète ? Est-ce que je n'achète pas ? Est-ce que je pars en vacances ? Ou non ? Est-ce que j'investis ? Et en général, je ne sais même pas où et comment l'entreprise contribue à influencer mes actions dans tous les domaines.

Un jugement de la cour suprême fédérale allemande rendu récemment semble dramatique dans ce contexte. Il en est venu à la conclusion que la Schufa (la société d'assurance et de crédit à la consommation allemande) n'est pas obligée d'indiquer comment elle parvient à juger de la solvabilité d'un individu. En conséquence, il est toléré qu'une entreprise prenne des décisions concernant des aspects peut-être décisifs de ma vie et ce, d'après des règles inconnues. C'est kafkaïen, en réalité.

Cela devient tout aussi passionnant avec tous les programmes donnant des conseils pratiques ou sur le style de vie qui arrivent droit sur nous. Dans quelle mesure manges-tu sainement, comment deviendras-tu plus mince, comment peux-tu faire pour mieux dormir, comment peux-tu faire pour mieux apprendre, comment peux-tu faire pour avoir plus de succès au travail. Ils deviennent des GPS de notre vie, pouvant avoir une influence directe sur nos actes. Qui les programme ? D'après quelles règles ?

Dans *Zero*, Cyn, qui est tout sauf une experte technique, comprend à quel point ces sujets concernent non seulement les nerds ou les personnes qui postent sur Facebook, mais également chacun de nous — et que cette influence sera énorme dans un avenir proche. Et tous ceux qui disent maintenant « Je n'utiliserai jamais de tels logiciels », je me souviens de leurs « jamais » lorsque les premiers ordinateurs, téléphones portables, Walkmans, Internet etc sont apparus. Aujourd'hui, ils ne peuvent plus vivre sans ces « jamais ».

5. Lorsque vous avez commencé à écrire *Zero* en 2012, Edward Snowden était un inconnu et Angela Merkel n'avait pas encore été observée par un drone. À quel point vous laissez-vous influencer par l'actualité quand vous écrivez ?

Comme avec *Black-out* déjà, la réalité m'a en partie rattrapé. Ensuite, j'ai dû adapter certaines choses. Mais cela aide aussi, parce que cela étoffe les scénarios et les rend plus crédibles.

6. Quelle est votre opinion concernant la protection des données et le vol des données ? Pensez-vous qu'il soit problématique, voire alarmant, que nous devenions de plus en plus des personnes transparentes ?

La thématique de la protection des données est l'une des plus importantes de l'année à venir, si nous voulons rester des individus libres et que nous voulons préserver les quelques restes de nos sociétés démocratiques, basées sur le droit, et ouvertes. Ces dernières sont en effet déjà quelque peu érodées.

Dans le même temps, on ne peut pas ne pas voir que ces technologies, comme le plus souvent, ont également beaucoup d'aspects très positifs. C'est un sujet ancestral : le savoir, c'est le pouvoir. Celui qui détient le savoir sur nos données et sur la manière de les exploiter détient le pouvoir. C'est pourquoi la question est de savoir qui peut détenir le pouvoir. Qui fait les règles. Qui détermine ce qui est interdit ou permis. Quelques rares personnes, ou un grand nombre.

7. Dans votre thriller, *Zero*, l'activiste en ligne le plus recherché au monde, dit une fois « Vous ne réussirez pas à m'avoir ! » Mais celui qui n'a rien à cacher n'a rien à craindre, non ?

Au contraire, de nombreuses expériences et études le prouvent depuis des décennies : la surveillance rend lâche, sensible, peu sûr de soi, impuissant, interchangeable, agressif, et plus encore. Elle nuit à la personne seule et à l'ensemble de la société. L'une des études les plus connues est peut-être « The chilling effects of surveillance : Deindividuation and Reactance », datant déjà de 1975. Une autre étude, « Employee stress and health complaints in jobs with and without electronic performance monitoring » montre les conséquences négatives de la surveillance sur le lieu de travail. Une expérience de Michael Tomasello montre que, au jardin d'enfants déjà, les enfants préfèrent mentir pour avoir l'air dans la norme quand ils sont observés par le groupe et qu'ils doivent s'exprimer. Et ainsi de suite...

8. Parcourez-vous vous-même beaucoup Internet ? Comment vous y prenez-vous avec les médias et les offres numériques ? Votre comportement en ligne s'est-il modifié suite à vos recherches pour *Zero* ?

Mon comportement en ligne s'est quelque peu modifié en fonction des recherches et des événements de l'année passée. Je surfe beaucoup avec le navigateur TOR, envoie des e-mails cryptés quand j'ai le correspondant qui convient pour cela, c'est-à-dire quelqu'un qui peut le faire aussi, etc. Mais ce qui est important, c'est autre chose : le comportement sur Internet ne représente qu'une fraction du sujet. Mon opérateur téléphonique sait toujours où est mon téléphone — et par là, où je suis la plupart du temps. Il sait quand je téléphone avec qui, et pendant combien de temps. On peut déduire énormément de choses de cela. Mes sociétés de cartes de crédit et ma banque savent une sacrée quantité de choses à mon sujet. Je voyage beaucoup en avion, mais mes données de vol voyagent encore plus que moi. Si je possède une voiture relativement moderne, le fabricant automobile sait en permanence, pratiquement en temps réel, quand est-ce que je me suis rendu où, et comment. Comme un manager de chez Ford l'a formulé en substance récemment : « Nous savons qui viole la loi, nous savons quand vous le faites. Nous avons le GPS dans votre voiture. » Les chaînes de grands magasins et de supermarchés savent grâce à leurs cartes de fidélité, avant moi peut-être, si ma femme est enceinte. Bientôt, les smartwatches vont mesurer nos fonctions corporelles, et d'autres capteurs tout notre mode de vie. Les produits sont déjà sur le marché. Et il y en aura toujours plus. Les capteurs sont désormais minuscules, et ils se glissent dans chaque espace libre. Nous nous dirigeons vers un monde « capté ». Ce n'est pas par hasard que cela sonne comme « capté » dans le sens d'« enregistré ». Dans toute cette histoire, il ne s'agit plus depuis longtemps d'Internet seulement mais de chaque domaine de notre vie, jusque dans les détails les plus intimes.

9. Que conseillerez-vous à vos lecteurs dans leurs rapports avec les médias numériques et les offres en ligne ?

Il y a bien longtemps qu'il ne s'agit plus seulement du comportement sur Internet. Il faut que nos rapports aux données dans tous les domaines de la vie s'émancipent. En tant qu'individu, nous ne pouvons nous retirer que partiellement, si on ne souhaite pas abandonner totalement. Il doit maintenant y avoir des lois qui préservent l'intimité, la liberté, la démocratie et la constitutionnalité. Il y en a même déjà quelques-unes, mais malheureusement, elles ne sont pas convenablement appliquées. D'autres doivent encore être créées. Celui qui veut vivre dans une société libre doit se prononcer sur ce sujet, au sein de sa famille, avec ses amis, ses collègues et publiquement, doit élire tous les hommes politiques qui s'en portent garant, qui créent les lois correspondantes et qui s'assurent que ce qui est en vigueur soit respecté.

Au demeurant, il est encore question de bien davantage que le seul rapport à nos données. Ce dont il est question en fin de compte, c'est que nous rendons le monde entier, la vie dans son ensemble, mesurables, prévisibles, et surtout négociables. Peut-être devons-nous remettre en question la logique fondamentale qui se cache derrière.

10. De quel personnage de Zero vous sentez-vous le plus proche ? Du groupe d'activistes Zero ? De Cyn, la journaliste plutôt traditionnelle ? Ou de Carl, le génie des algorithmes ?

Mes sympathies sont assez partagées. J'aime Cyn, parce que finalement, elle est prête à examiner ce nouveau monde de manière approfondie. J'aime Zero parce qu'ils démontrent des situations inadmissibles et qu'ils résistent contre. J'aime beaucoup Carl parce qu'il est un personnage particulièrement ambivalent, changeant entre un esprit analytique brillant et une émotivité extrême. Mais mon préféré, en secret, c'est presque Erben à cause de son absence de scrupules souveraine et clairvoyante.